

II SÉRIES NUMÉRIQUES

Dans ce chapitre, $\mathbb{K}$ désigne le corps $\mathbb{R}$ ou $\mathbb{C}$. Nous énonçons les définitions et résultats pour $\mathbb{K}$, sauf s'il est nécessaire de se spécialiser à $\mathbb{R}$.

2.1 Définition : On appelle série de terme général u_n , ou simplement série, le couple formé d'une suite (u_n) de $\mathbb{K}$ et de la suite (S_n) , où, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$S_n = \sum_{k=0}^n u_k = u_0 + u_1 + \dots + u_n.$$

On appelle u_n le n -ième terme et S_n la n -ième somme partielle de la série.

Notation : on désigne souvent par $\sum u_n$ la série de terme général u_n .

2.2 Définition : La série de terme général u_n est dite convergente si la suite des sommes partielles $(S_n = \sum_{k=0}^n u_k)$ converge. Dans ce cas, la limite $\lim_{n \rightarrow \infty} S_n$ est appelée la somme de la série et est désignée $\sum_{n=0}^{\infty} u_n$.

2.3 Remarque : attention à la notation : $\sum u_n$ désigne la série de terme général u_n , qu'elle converge ou non. Si elle converge, alors $\sum_{n=0}^{\infty} u_n$ désigne sa somme (donc $\sum_{n=0}^{\infty} u_n \in \mathbb{K}$).

2.4 Remarque : lorsque l'on étudie la convergence d'une série de terme général u_n , on peut même sans "oublier" un nombre fini de termes sans en changer la convergence. Mais si elle converge, ceci modifie sa somme !

2.5 Proposition : Si la série de terme général u_n converge, alors la suite (u_n) converge vers 0.

Preuve: Si la série converge, alors la suite des sommes partielles (S_n) converge, donc est de Cauchy. Soit $\varepsilon > 0$. Il existe donc $N \in \mathbb{N}$ avec $|S_k - S_\ell| < \varepsilon$ pour tout $k, \ell \geq N$ en particulier $|u_n| = |S_n - S_{n-1}| < \varepsilon$ pour tout $n \geq N+1$.
Donc $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = 0$. #

Donc pour que la série de terme général u_n converge, il est nécessaire que $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = 0$. Nous verrons en 2.7 que ce n'est pas suffisant!

2.6 Définition: On dit que la série de terme général u_n diverge grossièrement si (u_n) ne converge pas vers $0 \in \mathbb{K}$.

2.7 Exemple: La série de terme général u_n définie par $u_0 = 0$, $u_n = 1/n$ diverge (mais pas grossièrement).

Pour le voir, il suffit de vérifier que la suite des sommes partielles n'est pas de Cauchy: mais, pour tout $n \geq 1$, on a

$$|S_{2n} - S_n| = \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k} = \frac{1}{(n+1)} + \frac{1}{(n+2)} + \dots + \frac{1}{(2n-1)} + \frac{1}{2n} \geq \underbrace{\frac{1}{2n} + \dots + \frac{1}{2n}}_{n \text{ fois}} = n \cdot \frac{1}{2n} = \frac{1}{2}.$$

Donc il n'existe pas de $N \in \mathbb{N}$ avec $|S_m - S_n| < \frac{1}{2}$ pour tout $m, n \geq N$. #

2.8 Théorème (critère de Cauchy): La série de terme général u_n est convergente si, et seulement si, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$, tel que, pour tout $n \geq N$ et tout $p \geq 0$, on ait $|u_n + u_{n+1} + \dots + u_{n+p}| < \varepsilon$.

preuve: c'est le critère de Cauchy pour la convergence de (S_n) . #

(ne pas confondre avec la règle de Cauchy que nous verrons).

2.9 Proposition (Opérations sur les séries): Supposons que (13)

les séries de terme général u_n et v_n convergent. Alors

(i) La série de terme général $u_n + v_n$ converge, et l'on a

$$\sum_{n=0}^{\infty} (u_n + v_n) = \sum_{n=0}^{\infty} u_n + \sum_{n=0}^{\infty} v_n.$$

(ii) Si $\lambda \in \mathbb{K}$, alors la série de terme général λu_n converge, et

$$\sum_{n=0}^{\infty} \lambda u_n = \lambda \sum_{n=0}^{\infty} u_n$$

preuve: (i) Soient (S_n) , (T_n) , (V_n) les suites de sommes partielles de $\sum u_n$, $\sum v_n$ et $\sum (u_n + v_n)$. Alors

$$\begin{aligned} V_n &= (u_0 + v_0) + (u_1 + v_1) + \dots + (u_n + v_n) = \\ &= (u_0 + u_1 + \dots + u_n) + (v_0 + v_1 + \dots + v_n) = S_n + T_n. \end{aligned}$$

Donc, par les opérations sur les suites (1.22, 1.37), on a

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^{\infty} (u_n + v_n) &= \lim_{n \rightarrow \infty} V_n = \lim_{n \rightarrow \infty} S_n + T_n = \lim_{n \rightarrow \infty} S_n + \lim_{n \rightarrow \infty} T_n \\ &= \sum_{n=0}^{\infty} u_n + \sum_{n=0}^{\infty} v_n. \end{aligned}$$

(ii) Si W_n est la suite de sommes partielles de la série de t.g. λu_n , alors $W_n = \lambda S_n$, donc, similairement,

$$\sum_{n=0}^{\infty} \lambda u_n = \lim_{n \rightarrow \infty} W_n = \lim_{n \rightarrow \infty} \lambda S_n = \lambda \lim_{n \rightarrow \infty} S_n = \lambda \sum_{n=0}^{\infty} u_n. \quad \#$$

2.10 Proposition: (i) Si $\sum u_n$ converge et $\sum v_n$ diverge, alors $\sum (u_n + v_n)$ diverge.

(ii) Si $\sum u_n$ diverge, alors $\sum \lambda u_n$ aussi, pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$, $\lambda \neq 0$.

preuve: (i) Sinon, si $\sum (u_n + v_n)$ converge, alors $\sum v_n$ aussi,

par 2.9, avec $\sum_{n=0}^{\infty} v_n = \sum_{n=0}^{\infty} (u_n + v_n) - \sum_{n=0}^{\infty} u_n$,

ce qui est absurde. (ii) idem, avec $\frac{1}{\lambda} \cdot \sum_{n=0}^{\infty} \lambda u_n$. $\#$

2.11 Proposition (Séries réelles à termes positifs). Soit $\sum u_n$

une série avec $u_n \in \mathbb{R}$ et $u_n \geq 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Soit (S_n) la suite des sommes partielles de $\sum u_n$. Alors

$\sum u_n$ converge ssi la suite (S_n) est majorée.

preuve: puisque les termes sont positifs, la suite (S_n) est (2)
croissante, donc (S_n) converge si et seulement si elle est bornée,
par 1.16. #

2.12 Proposition (comparaison): Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ des

séries avec $u_n, v_n \in \mathbb{R}$ pour tout n , et telles que

$$(*) \quad 0 \leq u_n \leq v_n \quad \text{pour tout } n \geq 0.$$

(i) Si $\sum v_n$ converge, alors $\sum u_n$ aussi, et les sommes
satisfont à $\sum_{n=0}^{\infty} u_n \leq \sum_{n=0}^{\infty} v_n$

(ii) Si $\sum u_n$ diverge, alors $\sum v_n$ aussi.

preuve: (ii) Supposons que $\sum u_n$ diverge; comme
 u_n est positif, la suite des sommes partielles S_n est
croissante, et non-bornée, donc $\lim_{n \rightarrow \infty} S_n = \infty$.

Puisque $(*) \Rightarrow S_n \leq T_n$ pour tout n , (où (T_n) est la
suite des sommes partielles de $\sum v_n$), on en déduit
 $\lim_{n \rightarrow \infty} T_n = \infty$, donc $\sum v_n$ diverge.

(i) Par contraposée de (ii), $\sum u_n$ converge. Comme

$$S_n \leq T_n \quad \text{pour tout } n, \quad \lim_{n \rightarrow \infty} S_n \leq \lim_{n \rightarrow \infty} T_n, \quad \text{donc}$$

$$\sum_{n=0}^{\infty} u_n \leq \sum_{n=0}^{\infty} v_n. \quad \#$$

2.13 Remarque: Si, dans 2.12, on remplace $(*)$

par $0 \leq u_n \leq v_n$ pour tout $n \geq k$, $k \in \mathbb{N}$ donné,
alors (ii) est vrai aussi; et si $\sum v_n$ converge, alors
 $\sum u_n$ aussi, et on a $\sum_{n=k}^{\infty} u_n \leq \sum_{n=k}^{\infty} v_n$.

2.14 Exemple: Soit $p \geq 2$. Nous allons montrer que

$\sum \frac{1}{n^p}$ converge: Soit $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^p}$ la s. partiel.

(i) $p=2$: si $n \geq 1$, on a

$$1 \leq S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} \leq 1 + \sum_{k=2}^n \frac{1}{k(k-1)} = 1 + \sum_{k=2}^n \left(\frac{1}{k-1} - \frac{1}{k} \right)$$

$$= 1 + 1 - \frac{1}{n} = 2 - \frac{1}{n} \leq 2.$$

Donc, S_n est croissante (car $u_n \geq 0 \forall n$) et majorée (21) par 2, donc $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} = \lim_{n \rightarrow \infty} S_n$ existe.
 Si $p > 2$, alors $0 \leq \frac{1}{n^p} \leq \frac{1}{n^2}$ pour tout $n \geq 1$, donc, grâce à 2.12, $\sum \frac{1}{n^p}$ converge aussi. #

2.15 Lemme : Supposons donnée une série de terme général $u_n \in \mathbb{C}$. Alors $\sum u_n$ converge si et seulement si les séries réelles $\sum \operatorname{Re}(u_n)$ et $\sum \operatorname{Im}(u_n)$ convergent, et dans ce cas, on a

$$\sum_{n=0}^{\infty} u_n = \sum_{n=0}^{\infty} \operatorname{Re}(u_n) + \left(\sum_{n=0}^{\infty} \operatorname{Im}(u_n) \right) \cdot i$$

preuve : Suit de 1.38 car, si $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$, on a $S_n = T_n + U_n i$, où $T_n = \sum_{k=0}^n \operatorname{Re}(u_k)$ et $U_n = \sum_{k=0}^n \operatorname{Im}(u_k)$. #

2.16 Définition : On dit que la série $\sum u_n$ de terme général $u_n \in \mathbb{K}$ est absolument convergente si la série $\sum |u_n|$ de terme général $|u_n| \in \mathbb{R}$ est convergente.

2.17 Théorème (convergence absolue) : Si une série $\sum u_n$ est absolument convergente, alors elle est convergente.

Dans ce cas, les sommes vérifient $\left| \sum_{n=0}^{\infty} u_n \right| \leq \sum_{n=0}^{\infty} |u_n|$.

preuve : (a) Supposons $u_n \in \mathbb{R}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, et soit $v_n = |u_n| - u_n$, donc $v_n \geq 0$. En particulier

$$v_n = |v_n| = | |u_n| + (-u_n) | \leq |u_n| + |u_n| = 2|u_n|.$$

Puisque $\sum |u_n|$ est supposée convergente, et $0 \leq v_n \leq 2|u_n|$ pour tout n , il suit de 2.12 que $\sum v_n$ est convergente.

Il suit alors de 2.9 i)ii) que la série de terme général $u_n = |u_n| - v_n$ est convergente.

(b) Si $u_n \in \mathbb{C}$, soit $a_n = \operatorname{Re}(u_n)$, $b_n = \operatorname{Im}(u_n)$

donc $u_n = a_n + b_n i$. Grâce à la propriété du module 1.35 (3), on a $0 \leq |a_n| \leq |u_n|$ et $0 \leq |b_n| \leq |u_n|$, donc si $\sum |u_n|$ converge, alors $\sum |a_n|$ et $\sum |b_n|$ aussi, grâce à 2.12. Il suit de (a) ci-dessus que $\sum a_n$ et $\sum b_n$ convergent, donc, par 2.15, $\sum u_n = \sum a_n + b_n i$ aussi. (22)

(c) Finalement, si $\sum |u_n|$ converge, alors pour les sommes partielles $S_n = u_0 + \dots + u_n$ et $T_n = |u_0| + \dots + |u_n|$ de $\sum u_n$ et $\sum |u_n|$, respectivement, on a

$$|S_n| \leq T_n \text{ pour tout } n. \text{ Donc } \left| \sum_{n=0}^{\infty} u_n \right| = \left| \lim_{n \rightarrow \infty} S_n \right| = \lim_{n \rightarrow \infty} |S_n| \leq \lim_{n \rightarrow \infty} T_n = \sum_{n=0}^{\infty} |u_n|.$$

(Remarque: dans la seconde $=$, on utilise que $\lim_{n \rightarrow \infty} S_n$ existe et que $x \mapsto |x|$ est continue). #

2.18 Remarque: Le Théorème est important, car il permet souvent de démontrer qu'une série $\sum u_n$ converge en se rapportant à une série réelle à termes positifs, à savoir $\sum |u_n|$. Pour ce genre de séries, on peut alors souvent utiliser 2.12.

Notons encore: la somme de deux séries absolument convergentes est abs. convergente, par comparaison: $0 \leq |u_n + v_n| \leq |u_n| + |v_n|$.

2.19 Proposition (critère des séries alternées): Soit (u_n) une suite de nombres réels satisfaisant aux propriétés suivantes:

(a) il existe une suite de nombres réels décroissante (a_n) avec $a_n \geq 0$ pour tout n , et $\lim_{n \rightarrow \infty} a_n = 0$

(b) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = (-1)^n a_n$

(donc u_n alterne entre des nombres positifs et négatifs)

Alors la série de terme général (u_n) converge.

[Exemple: $\sum 1/n$ diverge (voir en 2.7), mais par 2.19, $\sum (-1)^n \frac{1}{n}$ converge]

preuve: nous utilisons le critère de Cauchy (2.8). Soit $n \in \mathbb{N}$ (23)
et $p \geq 0$. Il faut estimer $|u_n + \dots + u_{n+p}|$. On a plusieurs cas:

(i) n est pair: $u_n = a_n \geq 0$

(ii) p est pair: on a $0 \leq \overbrace{(a_n - a_{n+1}) + \dots + (a_{n+p-2} + a_{n+p-1})}^{\geq 0} +$
 $a_{n+p} = u_n + u_{n+1} + \dots + u_{n+p} = a_n + \underbrace{(-a_{n+1} + a_{n+2}) + \dots + (-a_{n+p-1} + a_{n+p})}_{\leq 0}$
 $\leq a_n$, donc, en conclusion:
 $0 \leq u_n + \dots + u_{n+p} \leq a_n$.

(i2) p est impair: $0 \leq (a_n - a_{n+1}) + \dots + (a_{n+p-1} - a_{n+p}) =$
 $= u_n + \dots + u_{n+p} = a_n + \underbrace{(-a_{n+1} + a_{n+2})}_{\leq 0} + \dots + \underbrace{(-a_{n+p-2} + a_{n+p-1})}_{\leq 0} - a_{n+p} \leq a_n$

même conclusion!

(ii) n est impair: $u_n = -a_n \leq 0$

(ii1) p est pair: on a $-a_n \leq -a_n + \overbrace{(a_{n+1} - a_{n+2}) + \dots + (a_{n+p-1} - a_{n+p})}^{\geq 0} =$
 $u_n + \dots + u_{n+p} = \underbrace{(-a_n + a_{n+1})}_{\leq 0} + \dots + \underbrace{(-a_{n+p-2} + a_{n+p-1})}_{\leq 0} - a_{n+p} \leq 0$,

donc en conclusion $-a_n \leq u_n + \dots + u_{n+p} \leq 0$.

(ii2) p est impair: on a $0 \geq (-a_n + a_{n+1}) + \dots + (-a_{n+p-1} + a_{n+p}) =$
 $= u_n + \dots + u_{n+p} = -a_n + (a_{n+1} - a_{n+2}) + \dots + (a_{n+p-2} - a_{n+p-1}) + a_{n+p} \geq -a_n$, même conclusion!

Donc (i) + (ii) $\Rightarrow$: $0 \leq |u_n + \dots + u_{n+p}| \leq a_n$,

pour tout $n \geq 0$ et tout $p \geq 0$.

Montrons que la suite de t.f. u_n satisfait au critère 2.8:

Soit $\varepsilon > 0$.

Puisque $\lim_{n \rightarrow \infty} a_n = 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ avec $n \geq N \Rightarrow$

$|a_n - 0| = |a_n| < \varepsilon$. Donc, si $n \geq N$, et si

$p \geq 0$, on a $0 \leq |u_n + \dots + u_{n+p}| \leq |a_n| = |a_n| < \varepsilon$.

Donc le critère de Cauchy est satisfait, et $\sum u_n$ converge!

2.20 Proposition (Séries géométriques): Soit $x \in \mathbb{K}$. On appelle série géométrique de raison x la série de terme général $u_n = x^n$. (24)

(i) Si $|x| < 1$, alors la série géométrique converge et

$$\sum_{n=0}^{\infty} x^n = \frac{1}{1-x}$$

(ii) Si $|x| \geq 1$, alors la série géométrique de raison x diverge (gross.).

preuve: (ii) Si $|x| \geq 1$, alors $|x^n| = |x|^n \geq 1$, et la suite (x^n) ne converge pas vers 0, donc $\sum x^n$ diverge grossièrement.

(i) Si $|x| < 1$, on a en particulier $x \neq 1$. Si $S_n = \sum_{k=0}^n x^k$ désigne la n -ième somme partielle, alors $(1-x) \cdot S_n =$

$$(1 \cdot x) + (1-x)x + \dots + (1-x)x^n = 1 + (-x+x) + \dots + (-x^n+x^n) - x^{n+1} = 1 - x^{n+1}$$

donc $S_n = \frac{1-x^{n+1}}{1-x}$. Puisque $|x| < 1$, on a $\lim_{n \rightarrow \infty} x^n = 0$

(1.26 + 1.40), donc, par les opérations sur les limites (1.22),

on en déduit: (S_n) converge, et

$$\sum_{n=0}^{\infty} x^n = \lim_{n \rightarrow \infty} S_n = \frac{1}{1-x}. \quad \#$$

Par comparaison avec une série géométrique, on obtient les critères suivants

2.21 Proposition (Règle de Cauchy). Soit (u_n) une suite avec $u_n \in \mathbb{R}$, $u_n \geq 0$. S'il existe $k \in \mathbb{R}$, $0 \leq k < 1$ avec $\sqrt[n]{u_n} \leq k$ pour tout n , alors la série de terme général u_n converge.

preuve: On a alors $0 \leq u_n \leq k^n$. Comme on suppose $|k| < 1$, $\sum k^n$ converge; par comparaison (2.12) la série $\sum u_n$ converge aussi. #

2.22 Proposition (critère de d'Alembert pour les séries):

Soit $\sum u_n$ une série de terme général $u_n \in \mathbb{R}$ avec $u_n > 0$ pour tout n . Supposons $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_{n+1}/u_n) = l \in \mathbb{R}$.

- (i) Si $l < 1$, alors la série $\sum u_n$ est convergente. (25)
 (ii) Si $l > 1$, alors la série $\sum u_n$ est divergente.
 (iii) Si $l = 1$, on ne peut rien conclure.

preuve: (i) Si $l < 1$, on choisit $K \in \mathbb{R}$ avec $l < K < 1$.

Comme $\lim_{n \rightarrow \infty} u_{n+1}/u_n = l$, il existe $N \in \mathbb{N}$ avec $n \geq N \Rightarrow |u_{n+1}/u_n - l| < K - l$, donc $u_{n+1}/u_n < K$. En ignorant les N premiers termes de la série, on ne change pas la convergence.

On peut donc supposer $u_{n+1}/u_n \leq K$ pour tout $n \geq 0$.

$$\text{Alors } 0 \leq u_n = \frac{u_n}{u_{n-1}} \cdot \frac{u_{n-1}}{u_{n-2}} \cdots \frac{u_1}{u_0} \cdot u_0 \leq K^n \cdot u_0.$$

Or, par 2.20 (et opérations sur les séries), $\sum K^n \cdot u_0$ converge, donc par comparaison, $\sum u_n$ converge.

(ii) Si $l > 1$, on choisit $K \in \mathbb{R}$ avec $1 < K < l$.

De même, on peut supposer (en ignorant suffisamment de termes)

que $u_{n+1}/u_n \geq K$, donc, similairement à ci-dessus,

$$u_n \geq K^n u_0 > u_0 \quad (\text{car } K > 1 \Rightarrow K^n > 1). \text{ Donc}$$

$\sum u_n$ diverge grossièrement.

(iii) En effet, $\sum \frac{1}{n}$ diverge et $\sum \frac{1}{n^2}$ converge, mais dans les deux cas $\lim_{n \rightarrow \infty} u_{n+1}/u_n = 1$. #

2.23 Proposition (Séries de Riemann): Soit $a \in \mathbb{R}$, avec $a > 0$. Alors la série $\sum 1/n^a$ de terme général $1/n^a$ (appelée série de Riemann)

(i) Converge si $a > 1$

(ii) Diverge si $a \leq 1$

preuve: nous avons vu que $\sum 1/n^2$ converge; par comparaison, $\sum 1/n^a$ aussi, pour $a \geq 2$, car $0 \leq \frac{1}{n^a} \leq \frac{1}{n^2}$.

De même, nous avons vu que $\sum 1/n$ diverge, donc

$\sum 1/n^a$ pour $a \leq 1$ aussi, car $\frac{1}{n} \leq \frac{1}{n^a}$ dans ce cas.

Le cas $a \in]1, 2[$ est plus difficile; nous l'admettons. #

Par comparaison avec les séries de Riemann, on obtient un critère intéressant. On a besoin d'un lemme:

2.24 lemme: Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries réelles avec $u_n \geq 0$ et $v_n > 0$ pour tout n . Supposons que la suite (u_n/v_n) converge, avec $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n/v_n) = l \neq 0$. Alors $\sum u_n$ converge si et seulement si $\sum v_n$ converge.

preuve: Comme $u_n/v_n > 0$ et $l \neq 0$, on a $l > 0$.

Soit $\varepsilon = l/2$. Il existe $N \in \mathbb{N}$ avec $n \geq N \Rightarrow$

$|u_n/v_n - l| < l/2$, donc, si $c = l - l/2$ et $d = l + l/2$,

$c < u_n/v_n < d$, et donc $c v_n < u_n < d v_n$

Comme $c = l/2$, on a $c \neq 0$.

Si $\sum v_n$ diverge, alors $\sum c v_n$ aussi, et par comparaison,

$\sum u_n$ aussi. Si $\sum u_n$ diverge, alors, par comparaison,

$\sum d v_n$ aussi, et donc $\sum v_n$ aussi. #

2.25 Théorème (Règle de Riemann): Soit $\sum u_n$ une série réelle avec $u_n \geq 0$ pour tout n , et soit $a \in \mathbb{R}$, $a > 0$.

(i) Si la suite $(n^a u_n)$ converge vers $l \neq 0$, alors

$\sum u_n$ converge si et seulement si $a > 1$

(ii) Si la suite $(n^a u_n)$ converge vers 0, et si $a > 1$,

alors $\sum u_n$ converge

(iii) Si $\lim_{n \rightarrow \infty} n u_n = \infty$, alors $\sum u_n$ diverge.

preuve: (i) On pose $v_n = 1/n^a$, alors $\frac{u_n}{v_n} = n^a u_n$, et par hypothèse $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n/v_n = l \neq 0$. Par 2.24, $\sum u_n$ converge si et seulement si $\sum v_n = \sum \frac{1}{n^a}$ converge, donc si et seulement si $a > 1$ par 2.23.

(ii) On peut supposer (en ignorant les premiers termes) que

$0 \leq n^a u_n \leq 1$ pour tout n , donc $0 \leq u_n \leq \frac{1}{n^a}$.

On conclut par comparaison et 2.23.

(iii) Si une ligne, avec $n u_n \geq 1$ si n assez grand, donc $u_n \geq \frac{1}{n}$. #

2.26 Remarque: La règle de Cauchy (2.21), le critère de d'Alembert (2.22), et la règle de Riemann ne sont valables que pour des séries réelles $\sum u_n$ de terme général $u_n \geq 0$ (ou $u_n > 0$ pour de d'Alembert). Pour les séries $\sum u_n$ avec $u_n \in \mathbb{C}$, ou $u_n \in \mathbb{R}$ pas forcément ≥ 0 , on peut souvent appliquer ces critères à $\sum |u_n|$ puis utiliser le théorème de convergence absolue 2.17.

2.27 Exemple (Développement décimal): Soit $x \in \mathbb{R}$, $x \geq 0$. Nous avons vu (1.34) l'approximation décimale (u_n) de x : c'est la suite $u_n = \frac{[10^n x]}{10^n} \in \mathbb{Q}$ avec $\lim_{n \rightarrow \infty} u_n = x$. Nous avons vu que

$$(*) \quad x - \frac{1}{10^n} < u_n \leq x \quad \text{pour tout } n \geq 0.$$

Remarquons aussi que la suite (u_n) est croissante:

$$u_n - u_{n-1} = \frac{1}{10^n} \left([10^n x] - 10[10^{n-1} x] \right) \geq 0$$

≥ 0 car $10[10^{n-1} x] \in \mathbb{Z}$ et $10[10^{n-1} x] \leq 10^n x$.
donc $10[10^{n-1} x] \leq [10^n x]$.

Posons $d_0 = u_0 = [x]$. Nous définissons les décimales $d_1, d_2, d_3, \dots$ de x (on aura $x = d_0.d_1d_2\dots$) par $d_n = 10^n (u_n - u_{n-1})$, pour tout $n \geq 1$.

On a donc $d_n = [10^n x] - 10[10^{n-1} x] \in \mathbb{Z}$, et on a vu que c'est ≥ 0 , donc $d_n \in \mathbb{N}$.

Affirmation ①: $0 \leq d_n \leq 9$. En effet, par (*), on a

$$10^n x - 1 < 10^n u_n \leq 10^n x \quad (i)$$

$$\text{et } 10^{n-1} x - 1 < 10^{n-1} u_{n-1} \leq 10^{n-1} x, \text{ donc, avec } \cdot (-10) \\ -10^n x \leq -10^n u_{n-1} < 10 - 10^n x \quad (ii)$$

Alors (i) + (ii) donne $d_n = 10^n u_n - 10^n u_{n-1} < 10$, ce qui démontre l'affirmation.

Affirmation ②: $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{d_n}{10^n} = x$

En effet, $\sum_{n=0}^{\infty} \frac{d_n}{10^n} = \lim_{n \rightarrow \infty} S_n$, avec

$$\begin{aligned} S_n &= d_0 + \frac{d_1}{10} + \dots + \frac{d_n}{10^n} = u_0 + \frac{10(u_1 - u_0)}{10} + \dots + \frac{10^n(u_n - u_{n-1})}{10^n} \\ &= u_0 + (u_1 - u_0) + \dots + (u_{n-1} - u_{n-2}) + (u_n - u_{n-1}) = u_n, \\ \text{donc } \lim_{n \rightarrow \infty} S_n &= \lim_{n \rightarrow \infty} u_n = x, \text{ ce qui prouve (2).} \end{aligned}$$

On appelle d_n la n -ième décimale de x , et on écrit $x = d_0, d_1 d_2 d_3 d_4 \dots$

Par exemple : $1/3 = 0,33333\dots$

Si on se donne une suite quelconque $(d_n)_{n \geq 0}$, avec $d_n \in \mathbb{N}$ et si $n \geq 1$, $0 \leq d_n \leq 9$, alors la série $\sum_{n=0}^{\infty} d_n / 10^n$ converge (par comparaison avec $9 \cdot \sum_{n=0}^{\infty} \left(\frac{1}{10}\right)^n$, série géométrique de raison < 1).

Il est facile de vérifier que si deux nombres réels > 0 sont égaux si et seulement si leur partie entière (d_0) et leur décimales sont les mêmes.

Finalement, notons que " $0,999\overline{9} \dots = 1$ ", car

$$0,999\overline{9} \cdot 9 = 0,999\overline{9} \cdot (10 - 1) =$$

$$9,999\overline{9} - 0,999\overline{9} = 9, \text{ puis diviser par 9.}$$

Ceci contredit l'unicité du développement décimal ?

Non, car en fait, ci dessus, si

$x = d_0, d_1 d_2 d_3 \dots$, alors il n'existe aucun $k \in \mathbb{N}$ avec $d_n = 9$ pour tout $n \geq k$. Sinon, on aurait

$$x = \sum_{n=0}^{k-1} \frac{d_n}{10^n} + \sum_{n=k}^{\infty} \frac{9}{10^n} = u_{k-1} + \sum_{n=k}^{\infty} \frac{9}{10^n} =$$

$$u_{k-1} + \frac{9}{10^k} \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{10^n} = u_{k-1} + \frac{9}{10^k} \left(\frac{1}{1 - 1/10} \right) = u_{k-1} + \frac{1}{10^{k-1}}$$

$= \frac{10}{9}$ avec (*)